

1. TRYO - Ce que l'on s'aime

(Christophe Mali / Christophe Mali) – Arrangements Tryo

J'aurais préféré pour toi
Juste inverser le cours des choses
J'aurais aimé et toi ?
Une main tendue une rose
J'aurais aimé de toi
La certitude d'un geste
Simplement quand ça ne va pas
Ne pas se fuir comme la peste

*Ils en étaient déboussolés de voir que l'on
tenait quand même
Et nous les premiers étonnés de récolter
ce que l'on sème
ce que l'on s'aime...*

J'aurais préféré ma foi
Eviter nos sombres démenances
Et maintes maintes fois
Oublier d'partir en vacances
En vacances de toi
Mais comme l'amitié nous rattrape
Nous rattrape à chaque fois
Autant tenir quand ça dérape

refrain

J'aurais bien voulu tu sais
Tenir le cap sauver les murs
Courir sans m'arrêter
Ne pas frissonner sous l'armure
Et j'aurais voulu tu sais
La longue traversée tranquille
J'aurais même imaginé
Ne jamais atteindre une rive

refrain

J'aurais aimé tu sais
Eviter nos fausses mesures
J'aurais même préféré
De nous une lettre d'injure
J'aurais voulu parfois
Oui t'étrangler aux quatre vents
Te serrer dans mes bras
Ha ça, je l'ai voulu souvent

refrain

2. KWAK – Simili

(Damien Tartamella, Mauricio Santana / Kwak)

Simili sexe sur le net, simili rencontre en speed date
Simili kif, simulation, une main pour seule satisfaction
Six mille compagnons sur le forum, les faux amis de pote.com
Simili face en avatar, sans même bouger du plumard

*Remplissez-moi, remplissez-moi, simili prophète, simili roi
Remplissez-moi, remplissez-moi, même si c'est faux, c'est déjà ça...*

Simili trip en carte postale, décor de forêt tropicale
Du rêve, du rêve d'évasion, pour passer l'temps dans les bouchons
De prospectus en reportage, simili, simili voyage
En grand format dans le métro, ou en fond d'écran au bureau

*Remplissez-moi, remplissez-moi, simili prophète, simili roi
Remplissez-moi, remplissez-moi, même si c'est faux, c'est déjà ça*

Simili steak recomposé, simili bouffe en surgelé
Simili grand chef étoilé, dans ma barquette cellophanée
Lyophilisé, édulcoré, calibré et allégé, surcoloré, stabilisé, pasteurisé, stérilisé....

Nos vies sont assimilées à six millions d'simili visions en gigaoctets
Nos vie sont assimilées à six millions d'simili visions qu'il nous faut acheter
Si le simili militant me lit, lui et ses mille idées sont si vite mises au lit
Ses discours sont démolis, son courage se ramollit, si le simili militant me lit
On simule l'insécurité dan ton JT, au moment d'voter on salit la réalité
Simili promesses de prospères lendemains
Dans leurs grandes messes qui remplissent leurs grandes mains
Publicité de simili nécessités, consommer c'est exister dans les critères de société
Simili confort, simili effort, Nintendo te fait croire que tu fais du sport
Simili pardon, simili regrets, l'histoire se répète et ne rencontre aucun progrès
Ces vies prémâchées de poudre aux yeux en HD sont vides et à jeter

Simili visage retendu pour oublier le temps perdu
Sur Seconde Vie, mon nouveau moi pour faire tout ce que je n'ose pas,
Fantasmes, envies proposées en prime time dans l'écran carré
Je suis vide et fatigué, allez-y, faites moi vibrer !

*Remplissez-moi, remplissez-moi, simili prophète, simili roi
Remplissez-moi, remplissez-moi, même si c'est faux, c'est déjà ça...*

3. **La Grande Sophie - Quelqu'un d'autre** (LGS / LGS)

C'est drôle, mais bien souvent j'ai pensé à ça
J'aurais pu changer de rôle, aussi souvent
Que je changeais de pièce, d'envie ou d'état
Renaître, connaître autre chose
Demain, si tout explose
On voudrait tous être

Quelqu'un d'autre
Juste une fois dans sa vie
Que tout soit si différent
Quelqu'un d'autre
Mais est-ce que ça suffit
Pour oublier des moments
Quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre
Changer de peau, de décor
Quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre

C'est comme ça que je vois les choses
Dans la tête des autres
C'est peut-être plus marrant parfois
On ne peut plus voir en face sa vieille carcasse
Et au bout d'un moment on rêve, on crève de jalousie
On en a tellement, tellement, tellement envie
Qu'il ne faut jamais s'en priver
On voudrait tous être

Quelqu'un d'autre
Juste une fois dans sa vie
Que tout soit si différent
Quelqu'un d'autre
Mais est-ce que ça suffit
Pour oublier des moments
Quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre
Changer de peau, de décor
Quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre
Et se sentir ailleurs

Un autre costume, une autre voix
D'autres coutumes, faire d'autres choix
Se réveiller dans une autre peau
Et voir la vie sous un ciel nouveau
Le ciel de quelqu'un d'autre
Quelqu'un d'autre
Juste une fois dans sa vie
Quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre
On voudrait tous être

Quelqu'un d'autre
Juste une fois dans sa vie
Que tout soit si différent
Quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre
Pour oublier des moments
Quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre
Quelqu'un d'autre

4. PRESQUE OUI - Les Perroquets du Périgord

(Isabelle Haas, Thibaud Defever / Thibaud Defever)

J'ai bien écouté les infos
J'ai même vérifié dans l'dico
Où c'était l'Kurdistan

P'têt' bien qu'elle mange végétarien
J'ai prévu des filets d'colin
En plus du poulet aux piments

J'ai mis du papier d'arménie
Vaporisé du patchouli
L'encens donne un côté mystique

Y fait pas froid pour la saison
On peut manger sur le balcon
Si jamais elle est asthmatique

J'sors le dico une dernière fois
Parce qu'y a un truc que j'comprends pas
Réserver les poivrons
Déglacer les oignons
Débiter les p'tits pois
Ca veut dire quoi, déjà ?

C'est pratique les placards muraux
J'y ai dissimulé l'pêle-mêle
Y a des photos qu'j'assume pas trop

J'ai même acheté du détachant
Si jamais il en v'nait aux mains
Avec le poulet aux piments

J'ai choisi pour le fond sonore
Un truc qu'elle connaît pas encore :
« Les chants d'oiseaux du Périgord »

La nappe avec les perroquets
J'avais pas vu qu'elle était ronde
Parce que ma table, elle est carrée

Pour le poulet, pas d'à peu près
Je f'rai tout comme sur le papier
Ebouriffer l'endive
Motiver les olives
Torpiller le calva
Ca veut dire quoi, déjà ?

Prévoir un vase en cas d'bouquet
Ne pas le mettre en évidence
Au cas où elle y aurait pas pensé

Eviter les sujets qui fâchent
Ne pas s'ruer sur les pistaches
Dans les toilettes, y a du papier ?

Pour éviter tout incident
Le bout d'persil entre les dents
Dans la cuisine, mettre un miroir

Y a des bougies sur le dessert
P'têt' que c'est son anniversaire ?
Y faut rien laisser au hasard.

J'sors le dico une dernière fois
Parce qu'y a un truc que j'comprends pas
Etouffer le merlan
Le battre jusqu'au sang
Rassurer les anchois
Ca veut dire quoi, déjà ?

J'y comprends rien pour le poulet
J'ai suivi tout c'qui était marqué
Mais c'est pas comme sur la photo

Si c'est qu'une question d'esthétique
J'vais rajouter du basilic
Ca s'ra tout vert, ça va faire beau

Y a pas d'mal à improviser
J'fais confiance à mon instinct
J'rajoute les filets d'colin

Et si vraiment, ça r'ssemble à rien
Je passe le tout au presse-purée
Ca peut s'étaler sur du pain.

Après l'poulet, pas d'à peu près
Quand j'ai mangé, j'ai plein d'idées
Lui proposer un scrabble
Danser nu sur la table
La déglacer fissa
La flamber au calva
... désosser l'invitée
Ca se fait pas, je crois ?

Du persil dans les deux oreilles
Et l'armagnac sous les aisselles
Du guacamole au creux des reins
Les olives sur le bout des doigts
Qu'elle mange ou non végétarien
Moi je suis sûr qu'il aimera ça

5. SAULE – Rupture

(Baptiste Laliou)

Mon amour, il est temps
D'emmerder l'emmerdement
Ça fait six mois que ça dure
Nous arrivons à l'usure

Tous ces mots qui s'empilent
Ton visage qui m'horripile
On a eu de beaux moments
Mais pas autant que les chiants

Mon amour, tu le sais
Les détours c'est pas mon fort
J'ai beau vouloir essayer,
Tenter de t'aimer encore

L'eau est devenu trop tiède,
Le fruit a perdu son goût
Notre histoire s'envole en miettes
Et puis c'est tout

Chaque nuit quand elle est endormie
Dans mon coin je lui écris
Une lettre de rupture
Et le lendemain, je lui souris
Il faut croire que c'est ainsi
Que les vieux couples durent,
Deux cœurs qui se fissurent,
Arrivés à usure

Mon p'tit bout t'as perçu
Toi et moi ça ne va plus
Si j'suis allé voir ailleurs
C'est qu'au profond de mon coeur

Je me suis dit tout bas,
Que tu méritais mieux qu'moi
Voilà

Nous marchions à reculons
(Oh, mon amour on a eu de beaux jours)
Sur des points de suspension
(Oh, mon bébé de si belles années)
Se posant trop de questions
(Comment pourrais-je à jamais t'oublier)
Et le tout sans conviction
(J'vais quand même essayer)

Refrain

6. ARIANE MOFFATT - Je veux tout

(A. Moffatt / A. Moffatt)

Je veux tout
Toi et les autres aussi
Aux quatre coins de ma vie
Sur les coeurs, il n'y a pas de prix
Je veux tout, tout de suite et ici

Je veux tout, l'image claire et la floue
Sur mes sentiments illimités
Je travaille pour l'amour sans rendez-vous
Je veux voler sans me faire attraper

Le vide, je vais le remplir
De bons ou de mauvais souvenirs
Le vide, je veux le remplir
Avant que mon âme s'assèche et que je craque

Je veux tout
Le silence et les promesses
Le rigide et la souplesse
Je veux tout
L'anarchie et la sagesse
Ton sourire et puis tes fesses

Je veux tout
Toi et tous tes amis
Pour tracer mes jours et mes nuits
Sur les coeurs, il n'y a pas de prix
Je veux tout, tout de suite et ici

Le vide, je vais le remplir
De bons ou de mauvais souvenirs
Le vide, je veux le remplir
Avant que mon âme s'assèche et que je craque

Je veux tout
Toi et les autres aussi
Aux quatre coins de ma vie
Sur les coeurs, il n'y a pas de prix
Je veux tout, tout de suite et ici
Je veux tout, tout de suite et ici
Je veux tout, tout de suite et ici
Je veux tout, tout de suite et ici

7. THIERRY ROMANENS – Je m'appelle...

(Tharin / Tharin)

Je sais j'ai une drôle de gueule
Qui peut bien vous clouer par terre
Prenez-en une tasse on sera moins seuls
Aujourd'hui j'offre les desserts
Mais quand vous soulèverez mon bazar
Ce sera peut-être pas le carnaval
Ce soir mon micro est bavard
Et j'suis pas sûr qu'il ait le moral
J'l'ai un peu trempé dans ma bière
Le Picon et la mélancolie
J'avais pas pris de cuillère
Pour mélanger c'est pas terrible
Hé Romanens fait pas la gueule
C'est pas beau un clown qui pleure
C'est un peu Chaplin qui dégueule
Dans le chapeau du petit ramoneur

J'm'appelle Romanens et vous pouvez
Bien tous aller vous faire voir
La vie qui s'est un peu gourée
A mis un tigre dans mes épinards

Hé Romanens chiale pas ta race
On aime mieux quand t'es rigolo
C'est l'océan dans tes godasses
Y'a des mouettes y' a des pédalos
Oui mais le soir tout seul devant ma glace
Je fais pas que des sauts périlleux
Des nez rouges et des grimaces
Je suis triste autant que joyeux
N'allez pas essayer de me comprendre
Avec vos yeux de chiens battus

J'ai pas envie de me pendre
Je suis bien posé sur mon cul
Buster Keaton est une pouffiasse
Guignol pisse encore au lit
C'est pas la vie qu'est dégueulasse
C'est juste comme ça qu'elle est jolie

J'm'appelle... et vous pouvez
Bien tous aller vous faire voir
La vie qui s'est un peu gourée
A mis un tigre dans mes épinards

Coluche conduit comme une pine
Colombine pue sous les bras
C'est toujours l'envers qui dessine
Les contours de l'endroit
Soyez pas surpris en contre-chant
Maintenant que vous m'connaissez mieux
D'voir poindre un peu l'Afghanistan
Chaque fois que je me fends la poire
(gueule) en deux

Je sais j'ai une drôle de tronche
Et j'ai pas fini d'rigoler
N'allez pas croire c'que j'vous raconte
Ce soir mon micro est bourré
Faisons les cons il va pas nous mordre
Buvons à tomber par terre
A se balancer au bout d'une corde
Il est juste un peu suicidaire

J'm'appelle... et vous pouvez
Bien tous aller vous faire voir
La vie qui s'est un peu gourée
A mis un tigre dans mes épinards

8. BEN MAZUE – Obama

(Ben Mazué/Ben Mazué – Arr. Régis Ceccarelli et JP Sluys)

C'est entendu, on n'a plus le temps de vibrer
Plus le temps d'espérer
Plus le temps d'y croire
On n'est même plus déçu
Génération chut et tu crèves cruel et si t'aimes pas
D'autres systèmes on n'en a pas connu
La déchéance des valeurs, du partage est en friche
Un seul message depuis 30 ans soyez plus riche

Il a fallu reculer sur les droits
Baisser les yeux parce que déjà on est loti comme des nantis
Et paraît-il que c'est pas ça la vie
La vie c'est taffer comme un dingue, la vie c'est fumer ta santé,
La vie c'est comme courir après un flingue
Y'avait plus de but avec écrit ensemble dessus le 4 novembre
C'est l'espoir que j'ai revu

REFRAIN

*Le premier homme sur la lune
J'étais pas là
La première femme dans les urnes
J'étais pas là
Pour aller libérer la Bastille
J'étais pas là
Mais le 4 novembre et j'en vibre
J'étais en vie*

Un engouement très partagé
La raison souvent pour certains de cacher l'envie profonde d'y croire
Ils disent que rassembler, c'est des discours en entonnoir
Qu'a force de plaire, il a fallu faire le grand écart

Moi j'ai conclu que non
Que l'engagement paraissait digne et l'homme de conviction
Espérons maintenant espérons
Mais fallait lui pour qu'on puisse se le permettre
Fallait son élection pour que les sceptiques aillent se faire mettre

REFRAIN

Je préfère me cramponner à l'idée qu'on peut
Tous mes doigts recroquevillés au fond de ma peau
À l'idée qu'on peut vivre
Et qu'on peut se dire qu'il y a deux trois trucs mieux
Au milieu de la tonne de soucis
Il a pas gagné avec la crainte et la peur du voisin

Mais avec l'idée qu'on peut
Et moi c'est ça que je retiens
L'idée qu'on peut
Il fallait lui pour qu'on puisse se le permettre
Fallait son élection pour que les sceptiques aillent se faire mettre

REFRAIN (x2)

9. ALEXIS HK - Les affranchis

(Alexis HK)

Je porte à l'auriculaire une chevalière
un poing 4 carats, large comme ma face...
On dit que je prends des airs, je fais des manières
mais quand je donne ma main tu l'embrasses...

Quand mes fesses, plissées,
s'enfoncent dans le cuir,
mon pouvoir est bien en place
et je lâche pour moi-même un sourire.

Aussi loin que me ramènent mes souvenirs sur terre
j'ai toujours rêvé d'être un gangster...

Un affranchi c'est tout réfléchi
et je remercie Martin Scorsese et Joe Pesci.

Nous célébrons toute votre classe éternelle
lors de nos joutes au petit vin blanc sous les tonnelles.

Entre toutes les familles du milieu,
les règles sont strictes et chacune a son territoire de jeu.
Inutile pour un chanteur aphone de Noisy l'Sec,
de vouloir faire la nique aux voix surpuissantes du Québec.

Un jour un frimeur de Passy se mit à faire du Ragga Dub style,
des gars de Saint-Denis sont venus chez lui et l'ont criblé de balles vocales.
Inutile de jouer l'imposture,
les faux Djangos se prennent des cartouches de riffs manouches à coup sûr...

Elevé aux Godfather un, deux, trois,
jamais vu de vrais guns ailleurs qu'au cinéma, au casino
en costard mauve, un freak dans la mafia,
philosophie de Sicile, omerta...
Mes amis, mon clan, mes frères, mes good fellas
nos guitares sont des famas et nos basses font trembler les bougnats...
Quand dans les brumes du quartier latin
On entend se fritter les petits chanteurs du quotidien...

Je porte sous mon suaire un complet gris clair,
et les fils de soie recouvrent ma carcasse.
Avoir l'art et la manière de quitter la terre
pleuré par la Mamma et touché par la grâce...
Et mon âme libérée retourne dans la lune,
les étoiles ont trop la classe et je restitue mon corps
sans rancune...

Aussi loin que me mène mon chemin dans l'univers,
transporté par des airs de gangsters, de la chanson française d'après-guerre...

10. LUCIOLE - Grain de sable

(Lucile Gérard / Dominique Dalcan)

J'traverse un désert humide à la recherche d'un grain de sable
Et je me sens poids qui veut devenir plume
Et je me sens larme qui veut devenir dune
Et je me sens étoile qui veut devenir lune

J'traverse un désert humide à la recherche d'un grain de sable
J'avance d'un pas lent, attentive aux attentes, tendue, attendue, vigilante et bien plus
Je cherche, tâtonne, frissonne, marmonne, chantonne... à l'occasion
J'continue ma mission
Cette mission c'est ma vie, pas d'celles que l'on oublie
La mienne c'est d'le trouver, c'grain d'sable abandonné
Pour vous, caillou dans les souliers
Mais pour moi, c'est un grain de beauté

Mais il y en a tellement
Des millions, des milliards
Des tonnes et puis des tonnes
Avancer dans l'brouillard
C'est l'aiguille dans le foin
C'est l'étoile du matin
Que l'on poursuit en vain
Et qu'on n'attrape jamais

ça on en est certain

Mais moi j'traverse un désert humide à la recherche d'un grain de sable,
J'avance, silencieusement
Pour ne pas le faire fuir, pour ne pas l'effrayer
P'tête même pour le surprendre, doucement l'enlever
Les mains moites, le mettre dans une boîte
Et lentement l'emporter pour ne jamais le quitter
Unique
Magique

Alors j'traverse ce désert humide à la recherche de ce grain de sable
Qui parmi tous les autres, brille dans l'obscurité, tellement noire, tellement noire.

Et même si je me sens poids qui voudrait devenir plume
Même si je me sens larme qui rêve de devenir dune
Même si toutes les étoiles voudraient être la lune
J'continue d'le chercher cet unique grain d'beauté

Trouver ou être trouvé
Aimer, surtout aimez
Moi j'continue d'avancer dans mon désert humide...
... à la recherche de mon grain de sable.

11. MONSIEUR ROUX – C'était mieux avant (enfin c'est ce qu'on dit...)

(Erwan Roux / Erwan Roux, Kevin Gravier, Bertrand Thépaut et Matthieu Lésiard)

Mon grand-père me dit souvent
Que c'était bien mieux avant
Quand les bonnes femmes marchaient au pas
Et que les gamins se rebellaient pas
Tu pouvais bien cogner bobonne
Sans que ça dérange personne
Aujourd'hui tu lèves le petit doigt
Elle file direct au commissariat

Allez raconte-moi mon vieux
Tes histoires du temps qu'était mieux
Du temps où même les voleurs
Avaient le sens des valeurs
C'est vrai que tes petits trafics
Pendant la dernière guerre
C'était quand même plus chic
Que de chourer des scooters

Mais moi les vieux radoteurs
Ca finit par me saouler
Alors vivement Alzheimer
Tu nous feras moins chier

Mon père, lui, est ouvert d'esprit
Faut dire qu'il a fait 68
Mais il dit quand même souvent
Que c'était bien mieux avant
Quand les jeunes voulaient changer
Le monde, la société
Aujourd'hui, ils ne pensent qu'au pognon
A vingt ans, ce sont des vieux cons

Allez parle-moi de révolution
Le cul posé dans ton salon
Et fais mine de t'étonner
Que je sois désabusé
C'est vrai que les vieux de 68
Ca devrait me faire rêver
Mais Glucksman ou Cohn Bendit
Il serait peut-être temps de les changer

Excuse-moi papa
Surtout te vexe pas
Mais si je suis un con
C'est peut-être ton éducation

Mon grand frère est socialiste
C'est son côté humaniste
Mais il dit quand même souvent
Que c'était bien mieux avant

Quand les jeunes pouvaient espérer
Trouver un travail, s'installer
Aujourd'hui l'avenir est bouché
Il y a même plus de quoi se loger

Allez frérot, fais-moi pleurer
Sur les prix de l'immobilier
C'est si dur d'être propriétaire
Même quand on est fonctionnaire
Mais avec ton boulot à vie
Ta rombière, ton pavillon
Dans moins de dix ans, je te parie
Que tu nous feras une bonne dépression

Excuse mon désespoir
Mais quand je vois ta vie
J'ai du mal à croire
Que le travail épanouit

Même mon petit frère qu'a quinze ans
Mais c'est de son âge d'être un gland
Nous dit aussi quand même souvent
Que c'était bien mieux avant
Mais son avant moi, j'y étais
Et je sais que c'est pas vrai
Le meilleur reste à venir
Ça pourra pas être pire.

12. LES FRERES GUISSÉ – Yakaar (Espoir)

(Djiby, Cheikh, Aliou et Oumar Guissé)

Nous espérons d'eux
Nos chers aînés
Ils attendent de nous
Le moment enfin
Pour leur bien-être

Nos aînés, oh
Nos aînés

J'ai rencontré une jeune femme
Qui m'a demandé assistance
elle espérait
J'ai rencontré un vieil homme
Qui m'a demandé assistance
il espérait
Je porte tous ces espoirs au Père
Qui est hélas impuissant
Désemparé, je suis
Un être humain qui espère
Et qui se confie à toi
Mérite ton assistance
Si on choisissait son destin
Nul ne demanderait assistance à son prochain

13. FLOW – Louise

La Louise, elle est pas belle
Elle a pas un beau chapeau
Pas de robes en dentelle
Pas d'bijoux, pas d'joyaux
La Louise, elle parle toute seule
A qui voulez-vous d'autre
Et même des fois, elle gueule
Des mots qui sont plus les nôtres...

La Louise,
Y'a des crocodiles sous ton lit
Et un p'tit vélo dans ton cerveau ...
La Louise, sous tes draps
y'a des pissenlits
Et l'docteur tu l'aimes pas trop,
pas trop...

La Louise, elle se rappelle
Alors soudain elle chante
"En revenant de Nantes"
On lui d'mande même plus d'se taire
La Louise a mordu l'infirmière
Elle a payé pour ça :
Attachée trois longs mois,
Temesta, en cathéter...

La Louise, elle est cruelle
Elle arrache les ailes des oiseaux
Puis elle les jette à la poubelle
Du coup on a mis la cage plus haut
La Louise demande pas les cabinets
La Louise elle fait là où elle est
On l'a simplement oubliée
Alors elle pisse pour se venger...

La Louise est en retraite
C'est pire qu'en quarantaine
On savait pas bien où la mettre
Mais ça fait dix ans que ça traîne
La Louise, elle devait mourir vite
Mais ce soir c'est encore Noël
Et le nez collé à la vitre
Elle se demande c'qui fout le ciel...

14. KARPATT – J'ai fait de la place

(Fred Rollat/Karpatt)

J'ai fait d'la place dans le salon de toute façon je devais le faire
Même si ça change j'ai l'intention de rester libre libre comme l'air
On m'a prévenu que c'est plus pareil, on a convenu que ça serait là
Ton lit ta chambre pour les réveils on s'relaiera
J'ai fait d'la place dans mon cerveau de toute façon je devais le faire
Je prévoyais pas le tsunami qu'un petit être pouvait nous faire
J'ai plus le temps pour rien du tout j'écris seulement pendant ta sieste
Ta mère est comme sur les genoux
Paraît qu'ça passe paraît qu'ça presse

J'ai fait d'la place dans ma maison
de toute façon je devais le faire
Y'a longtemps qu'on trouvait paname trop pollué et puis trop cher
On s'est trouvé un petit coin ou y'a d'la place pour cavalier
Elle grandit et gagne du terrain et quand demain elle va parler
Je ferai d'la place dans mon cerveau peut-être
que j'arrêterai d'être con
j'lui expliquerai que les chevaliers
c'est pas pareil que les garçons
Et que la lune pour l'attraper
il suffit pas de tendre les mains
Quand elle aura envie de grandir j'lui dirai rien

Je ferai d'la place dans la maison
de toute façon je devais le faire
C'est plus pareil t'avais raison
il faut apprendre à se défaire
J'aurais le temps de faire des trucs
que j'ai oublié avec toi
J'aurais le temps d'aimer ta mère
encore une fois

15. OXMO PUCCINO - Tirer des traits

(feat. Sly Johnson)

(Oxmo Puccino/Vincent Taurrelle, Vincent Taeger, Ludovic Bruni)

Sans escalier, j'ai grimpé à l'étage
La vie un livre dont il faut tourner les pages
Les cours , c'était pas cubique
Un QI élevé n'explique pas
Les bulletins d'un cancer chronique
J'ai arrêté l'école avant de la quitter
Hélas en dessous de mes capacités,
Les plans qu'ils avaient pour nous je les ai déjoués
Taffer nous fait chier au risque d'échouer
De toute façon, on ne va pas se plaindre
Nos parents se sont saignés
Au sommet, on sera pas plein
Car on se fout d'être conseillé
Mon daron m'avait dit qu'exister c'est

Tirer des traits vivre les sacrifices de si près
Je sais à quoi tu songes en secret,
A notre âge déjà les traits tirés
A force de tirer des traits

En vrai, les femmes n'aiment vraiment
Que leurs enfants,
Moins tu le comprends...plus tu te morfonds.
Tous nés pour morfler !
Mes nuits blanches... d'un divorce de Morphée
Une vie montagnaise,
Des virages, des pics, des chutes et des mirages !
Radeau cassé, on repart à la nage du rivage
Garçon, en une décennie, j'en ai vu défilé
Trop de frères sont difficiles à tirer

Je t'aurais prêté la jambe, même estropiée
Je t'ai donné la main, tu l'as escroquée
Atteindre l'âge des blessures sans coquards,
Transmission de savoir, se vider
Pour que d'autres puissent avoir
Pouvoir pardonner j'ai tout donné,
Mais les gens ne savent pas recevoir

(refrain)

Cinq disques, des traits tirés, un million
Autant de larmes tracées entre les lignes
Mon métier les textes durs mais polis
C'est ma réponse lors des contrôles de polices
Elles viennent de l'univers,
Mes phrases misent bout à bout
Font le tour de la terre,
Les traits c'est comme les cartes,
Le pire est de tirer les mauvaises
Que tu le souhaites ou pas, tu vas... tirer un trait
Tirer deux traits ça fait... très mal mais
La vie c'est... (refrain)

16. LA CASA – Qui veut nos peaux ?

(Pierre Le Feuvre/La Casa)

Que l'on me prenne, l'on me vole
Ou l'on me rackette
Le moindre souffle
Le moindre élan je m'en fous
Mais quitte à ce que l'on me pend
Me fasse taire à jamais
Que ce soit dans un désert chaud
Dans un désert chaud

Que l'on me jette, l'on me traîne
Ou l'on me malmène
De droite à gauche
Comme une girouette je m'en fous
Mais quitte à ce que l'on me saigne
Me vide de tout mon être
Que ce soit dans un bon bain chaud
Dans un bon bain chaud

*Qui veut nos peaux à nous les numéros zéro
Qui veut nous enterrer au plus tôt
Qui veut nos peaux à nous les numéros zéro
Qui veut nous enterrer au plus tôt*

17. SYRANO – Origami

(Syrano - S. Adeline/S. Adeline, V. Boudet, A. Lambert)

Ils veulent des papiers mon ami,
On va leur envoyer des origamis,
Plein de petits avions et des bateaux de carton.

x 2

N'oublie pas, supplie pas
Car tout se plie, les lois aussi.

x 2

Si je ne change pas c'est que mes yeux sont gorgés de différence,
Que dans mon corps coule un peu d'orient mêlé de France.
C'est que de ma planète j'ai vu le monde et ses couleurs,
En ai goûté les saveurs, en ai perçu les senteurs.
J'ai partagé des bancs avec des blacks, des blancs, des beurs,
Et c'est pas SOS Racisme qui a métissé nos valeurs. C'est le partage,
la force des choses et des carnages,
Les brassages de force, de Lutèce et de Carthage,
L'écartèlement des cartes et les globes écarquillés,
Des bavardages au sujet des peuples éparpillés,
Des bombardements de villages, des exodes et des pillages,
Des squelettes de continents sucés de la moelle au cartilage.
Et demain au petit déj un gros incontinent
Lira tranquillement la bourse comme un hommage.
Il pliera le journal et jettera les feuilles gaspillées
Comme il gaspillera un peu plus d'air à respirer.
Alors pourquoi on ne brûlerait pas tous nos passeports
Pour leur envoyer encore un peu plus de chaleur,
Des cartes postales signées « On t'embrasse fort ! »
Venues des mille coins du monde, des pôles ou des équateurs.
Laissons débouler des squatteurs avec des mains pleines de vide
Pour leur apprendre que la vie ça ne se lit qu'entre les rides.
Des épaules ou du coeur pour resserrer les coudes.
Des pieds pour voyager et des têtes pour en découdre.
Il reste des portes à frapper, bien des noms à écorcher,
Des frontières à traverser et des papiers pour se torcher.
Ils veulent des papiers mon ami,
On va leur envoyer des origamis,
Plein de petits avions et des bateaux de carton.

X2

Je prie pas mais brûle des bouts d'encens,
Des appels à l'espoir de moins en moins dansant.
Je veux comprendre pourquoi on se préfère tous en sang
Et pourquoi c'est trop compliqué pour qu'on pousse ensemble.
Seuls les puissants semblent s'aimer.
A moins qu'ils passent aussi leur temps à semer
Des mines personnelles dans les champs de l'individualité
Se collant de l'amour à la peau comme un pansement,
mais doucement se mentent, se perdent à scander
Que l'humanisme finira par nous interpeller
Quand la candeur aura balayé les camps
Et libéré les coeurs de leurs fils barbelés.
Cessons leurs sanglots, cessons de les sangler,
De faire rimer étranger avec étrangler.
On s'enrichit à échanger.

La liberté, c'est accepter que dans les idées tout se transplante.
Le langage, la culture, la tradition, l'art.
C'est nos papiers que tu veux. Nos identités.
Bah, prends-les! Nous, nous ne sommes pas nos papiers.

Ils veulent des papiers mon ami
On va leur envoyer des origamis
Plein de petits avions et des bateaux de carton.

N'oublie pas, supplie pas
Car tout se plie, les lois aussi.

18. KARIMOUCHE – Le petit kawa

(Karimouche/Lionel Lerch)

Encore un matin comme tant d'autres
La journée déjà bien entamée
J'essaie de me faire à l'idée qu'il faut que je me lève
Qu'il faut que je me lève
Je traîne de la savate pour atteindre la cafetière
La tête dans le fion, je cherche la révélation
Je jette un œil dans la rue, les gens ne se regardent même plus
Rien a changé depuis hier
Le même junky, planté devant le tabac qu'y mendie
La même boiteuse avec sa gnôle à la béquille
Les mêmes bagnoles pressées
Et qui se pressent et qui se scratchent en bas de mes escaliers

*Et moi pendant ce temps là
Je bois mon petit kawa
En regardant tout ça et je me chuchote tout bas
Pourquoi c'est comme ci, pourquoi c'est comme ça
Et tralalalala blablalabla
Et moi pendant ce temps là
Je bois mon petit kawa
En regardant tout ça et je me chuchote tout bas
Pourquoi c'est comme ci, pourquoi c'est comme ça
Et tralalalala blablalabla*

Un peu plus tard, le téléphone sonne
C'est Bécassine, ma cousine qui vient d'être virée de son usine
Elle me déballe ses tracas
Je lui demande si ça va
Elle me dit tu m'écoutes pas, tu te fous de ma gueule ou quoi ?
J'ai la tête en vrac, les impôts me traquent
J'ai même pas de quoi me payer un sac
Et mon mec me plaque
C'est quoi cette vie, une blague ou une arnaque ?
Ça fait du bien de vider son sac à la famille

Refrain

Je raccroche le combiné
Je prends les clés pour aller voir le courrier
Tiens, tiens, tiens, tiens
Un petit mot doux des Assedic pour m'informer que j'ai plus de fric
La journée commence très chic
Deux petites bourgeoises qui pètent plus haut que leur cul
Et qui sont abonnées à l'ONU
Qui parlent de la famine en repoudrant leurs petites mines
Nous sommes envahies par des vermines
Je suis virulente contre les virus rapides
L'économie de ces races pires
Ces ours qui spéculent à la bourse
Atteints de fièvre acheteuse
Couchés sur leurs pécules
Mais ces animaux là, ne trainent pas dans ma rue
Protégés dans leur zoo, par une armée de blaireaux
Et moi, je pense à ça, toujours derrière mes carreaux

Refrain

19. DIKES – D'jolo

(Mamoudou Cissoko – Dikès / Dikès)

Sous mon écorce de toubab
Je sens monter la résine
Bât mon cœur de baobab
Là où je plonge mes racines
Mes bras balancent dans le ciel
Implorent la face cachée de la lune
Pour que les couleurs de l'arc-en-ciel
Ensemencent le sel des dunes

D'jolo, d'jolo, d'jolo

Le tintement des chaînes résonne
Sous les corridors de Gorée
Étouffe le souffle des haleines
Avive la brûlure aux poignets.
Le vent emporte ma plainte
Sur des arabesques d'encre noire
Une clameur s'élève, sa plainte
Caresse la langue de la Loire

D'jolo, d'jolo, d'jolo

L'estuaire ouvre grand sa gueule
Crache des sanglots Massaï et Peules.
Sur un ventre plein de saveurs
Coulent des perles de rosée Africaines
Veine de l'ébène
Au gré des courants
Africaines
Emporte le sang d'une reine
Vers un autre continent

20. LA RUE KETANOU - Maître corbeau

(Mourad Musset / Olivier Leite, Mourad Musset)

Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage

Wared, zoudch

Le micro est ouvert on a qu'ça, des mots et la gouaille populaire
Une cogite, un stylo un cahier v'la ti pas qu'on est al paré pour aboyer
Car trop de paroles et trop d'années et encore rien n'a changé peut-être
Ne changeront-elles jamais ? Cette façon là que les gens ont de penser
De vouloir à tout prix de vouloir tout gagner mais qui dit l'gagnant
Dit l'perdant la rage dedans on ne vous l'apprend pas,
La compétition est pour nous un problème déjà trop propagé
en aucun cas nous ne raisonnerons de cette façon là !
Car...

Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage

Mais le corbeau radin n'a rien donné, rien lâché et le renard la faim au ventre
lui a arraché,
Oh trêve de volatile passons aux choses humaines car j'ai de la peine de voir
La petite sur son trottoir, la crasse au nez dans les rues de Tanger
Alors que juste en face dans un resto le touriste joue l'ignorant gavé d'argent
bien au chaud sur cette partie du continent
Quand cesserons nous de nous plaindre quand cesserons nous de geindre
pour des billets, l'homme n'est pas fait pour travailler
On le crie haut sur un micro une écoutille dans une société, qui pousse
à moderniser et quand l'outil sera bien électronique... l'outil sera bon à jeter ...

Car...

Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage
Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage
Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage
Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage

J'ai le droit d'être quelqu'un sans travail je ne suis rien ?

Faux ! Ce ne sont là que des ragots,
Poussés par l'être humain dans une facilité pour se raccrocher à des bouées
à leur bouée qui très vite vont se transformer en des menottes, en des clapiers...
Enfermés les esprits un peu trop libérés
Dix ans chez Renault et aujourd'hui il vend des fleurs dans le métro
Comment peut-il compenser ce qu'il gagnait des gestes imprégnés, tourne
et colle et repassé
Toute sa vie il a bossé dans une entreprise de merde avec un boulot de merde,
Où la philosophie travaille plus vite que tes voisins et tu seras en haut demain,
Mais bien loin est le sommet des échelles et seuls quelques corbeaux peuvent
encore y accéder
C'est pour cela qu'encore une fois on pose notre doigt sur ce détail là à haute voix...
Car

Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage
Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage
Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage
Si Maître corbeau sur son arbre perché voulait partager son fromage

A c'est sur que Maître renard par l'odeur alléchée lui aurait rendu cet hommage.